

de l'Eglise sur la communion fréquente et sur la première communion des enfants. Au premier Congrès eucharistique de Metz qui a suivi de trois ans le Congrès International de 1907, l'un des rapporteurs prétendait "qu'il y a eu plus de communions mais qu'il n'y a guère plus de communicants". Cela serait-il vrai de nous? Que faisons-nous pour répandre dans toutes les classes de fidèles: hommes, jeunes gens, mères de famille, jeunes filles, enfants, l'usage de la communion fréquente? Comment poursuivons-nous l'éducation eucharistique de nos paroisses?

Et d'autre part, le temps n'est-il pas venu de nous occuper très activement de la question ouvrière, afin de conserver à l'Eglise sur les hommes et les jeunes gens qui travaillent son influence moralisatrice. C'est notre tâche très spéciale, à nous prêtres, de nous préparer par l'étude pratique et suivie, et conformément aux besoins de notre milieu, à créer ou à développer des œuvres qui gardent à l'ouvrier canadien sa mentalité catholique. Ces œuvres varieront évidemment avec les ressources et les besoins de chaque localité. Ici ce sera un patronage, l'œuvre du pain ou un cercle ouvrier; là, un syndicat agricole, une coopérative ou une caisse populaire. Mais toutes ces œuvres n'ont qu'un but; mettre au service de l'ouvrier les incomparables ressources de l'Eglise. Je ne veux pas être inutilement pessimiste: je sais bien que la grande masse ouvrière n'est pas encore organisée et subit dans une mesure restreinte la propagande dangereuse des unions neutres. Pouvons-nous, cependant, écouter d'une oreille indifférente ces semeurs de sophismes, de notions fausses ou incomplètes qui veulent peu à peu habituer notre peuple à se passer de l'Eglise. Vous penserez plutôt avec moi que, dans notre province où l'Eglise a été mêlée de si près à ce qui s'est fait de grand et d'utile pour le peuple canadien, le mouvement ouvrier ne peut être le seul à ne pas bénéficier de son expérience et de sa divine sagesse.

Voilà, chers collaborateurs, de bien graves problèmes, dignes de provoquer nos réflexions les plus sérieuses, par